L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 9 NOVEMBRE 1889.

THÉATRE DE L'OPERA.

Lucie—Confirmation des débuts.

Dans le répertoire varié tant d'abord pour la première semaine, Mme Heretta devait débuter par le rôle de Marguerite des *Huguenots*. Rôle charmant, il faut le concéder, tout plein de coquetterie, de virtuosité, mais qui n'a que cela.

Pareille épreuve est donc toujours incomplète; on en endre uniforme le public ne peut se former une opinion sur l'ensemble du talent de la chanteuse. On peut en tirer heureusement de l'air: *O beau pays de la Touraine!* et du duo qui le suit, sans cependant combiner toutes les qualités nécessaires à une chanteuse légère de grand opéra.

Il n'est vu pas ainsi du rôle de Lucie. Là on ne se paie pas seulement d'arabesques, de décondes de la voix: on recherchait lois du bat si l'on se contentait d'être ornementale vocal.

A cong ser le compositeur n'est pas resté là dans les limites de la vérité; il s'en est même le plus souvent éloigné; la musique ne peut, d'ailleurs, prétendre à l'absolu de vérité. Lucie vocalise, trille souvent au douleur, mais là aussi et déjà le trait au vol de mélodies chantées, éphémère; là aussi le drame intense se place à côté de la grâce.

Mme Heretta aura donc l'occasion de s'affirmer et comme virtuose et comme chanteuse dramatique.

Elle n'y faillira point, si nous en croyons ceux qui l'ont entendue; et surtout si nous nous fions en cela à son passé, Mme Heretta a tenu son emploi sur les premières scènes de France; souvent aussi elle a chanté ce même rôle de Lucie au théâtre de la Scala, Milan.

L'autre soir, dans la *Juive*, on a remarqué la voix de M. Saccaresa, second baryton, chargé d'un rôle secondaire; cependant son début réel a lieu ce soir seulement, dans celui d'Ashton.

Cette soirée sera aussi la première de M. Noé-Cadeau, second ténor, chargé du personnage d'Arthur, l'un des plus ingrats, confiant presqu'au ridicule, comme notons, et assez malaisé musicalement parlant.

Edgar sera le second début de M. Fèvre, et, si nous ne nous trompons pas, ce rôle, d'une beauté absolue d'abord, est de ceux qu'il doit affectionner. Nous pourrons mieux y faire sa connaissance que dans Manrique.

Lucie étant un spectacle fort court, on le sait, la direction a eu l'idée excellente d'intercaler entre la troisième et la quatrième acte, le ballet de *la Tour Enchantée*, de *la Juive*, réglé par M. d'Alessandri, et qui déjà a favorablement posé les nouvelles danseuses.

—A propos de *Lucie*, notons que l'Opéra de Paris vient d'en faire la reprise. Pour cette occasion, on a mis de côté la tradition, en substituant aux costumes Louis XIII, assez lourds, d'ailleurs, ceux de Charles IX. Cette innovation a été adoptée par les artistes et la direction de notre scène lyrique française.

Demain, au matinée, *La Juive*; le soir, *La Dame Blanche* et première représentation d'un ballet en 2 actes et 3 tableaux, de M. d'Alessandri: *Les Latins*.

Rappelons que, pour les matinées et les soirées du dimanche, le prix de l'entrée générale est fixé à 50 cents; place réservée $1.

P. S. Nous venons d'entendre Mme Heretta dans la scène de folie de *Lucie*. Au risque de compromettre le peu d'autorité que nous pouvons avoir, nous écrivons que si l'artiste n'y obtient pas un succès éclatant, nous nous méfierons à tout jamais de notre première impression.

POÉSIE.

VOICI VENIR L'HIVER!

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

Bientôt aux frimas, en glace et aux tempêtes,
Les vents de mort et ces terreurs glacés
Et l'ariens vont nuagir sur ses têtes.
Pauvres sans feu, l'un sur l'autre pressés!
Dans les tentes, dans les chambres mortelles
Vont se passer des journées déchirantes:
Qui les verra! quelques rares fidèles
Que le malheur appelle dans ses rangs.....
Riche, ceux-ci, dans leurs nids, voulant se taire,
Cachant, hontaux, leur morne dénûment.....
Chambres, grande cours, le pauvre solitaire
Découvrant le froid qui vient sévir.
Faites bien vite un nouvel d'un mourant!

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

Prenez pitié du froid de la vieillesse
Qui vient doubler ses rigueurs dans ces frimas,
Prenez pitié de l'enfant qui se presse
Sur un sein mort qui ne réchauffe pas!
Mères, mêlez quelques larmes amères
Gémissant sans bruit leur douloureux aillon.
Prenez pitié, pitié des pauvres mères
Que conserve à peine un trop mince haillon!
Ne crevez pas que le regard céleste
Puisse entendre les blasphèmes répandus:
Quand nous prions, de ceux qu'entre ce qui reste!
Il ne s'avoue plus ni parole ni goûts.
Mais l'âme vit quand notre corps n'est plus.....

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

Hommes, dans ce, ne aidant à la vie
Les cœurs de ceux que vous aurez sauvés:
Chaque existence à la douleur ravie
Sera l'oeuvre de vos jours achevés.
Combien aussi ténèbres la mémoire
Du bienfaiteur d'où le bien affect!
Faire les ses et la plus noble gloire
Et l'avenir couronne le passé!
L'hiver avait apporté ses ravages,
Son hiver vent se détruisent ensemble.....
Debout, debout! nos aux pauvres ménages!
Devant le monstre ayez tous les courages,
Ouvrez, heureux, et le cœur et la main!

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

Quand le printemps, saison des hirondelles,
Ramènera les rives et les fleurs,
Vous compterez, contre ses malheurs fidèles,
Combien vos mains ont pu sécher de pleurs!
Les cheveux blancs, les rides des petits anges
Vous sourirent..... et vous aurez joyeux
Vous chanteurs d'ineffables louanges
Comme des vers qui demandent des cieux!
Et notre vie a son jours de tempêtes,
Elle a souvent soit jalouses bonheurs.....
La Charité n'a que des fleurs de fêtes,
La main tremblante, elle bénit nos têtes
Au nom d'un Dieu, plein des nobles cœurs!

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

Si vous jouissez des dons de la richesse,
Vivez avec le luxe et les plaisirs,
Mais pas le don à la détresse,
Mais à le temps de vos loisirs
Ecoutez en cherchée des compagnes,
Aussi la pelles du bien.....
Elle aspiré pour l'amour charitable!
Comme vous champs n'en pardonnent rien.....
Soutenez pour vos jours de vieillesse!
Vous ont des ennemis à combattre;
Vieux jours une douce allégresse,
Vous parfum, chassez la tristesse;
Ils seront consacrés vos dons.....

Voici la saison cruelle
Qui vient sur nous pas à pas;
Pauvre tremble devant elle,
Riche lui tend les deux bras.....

CHARLES TESTUT.

— Il annonce le prochain mariage de Mlle Josephine V. Cedrowsky et de M. Cé[illegible] L. Marchal.

La bénédiction nuptiale sera donnée à la cathédrale St-Louis, le samedi 23 novembre à quatre heures de l'après-midi.

— Nous recevons la livraison (1er novembre) des *Comptes-rendus de l'Athénée louisianais*, où l'on trouvera des pages intéressantes et que nous recommandons au public.

— Et les titres des articles qu'on y trouvera: *Noël des enfantillages dans l'Hémisphère*, par *Jules Sam*, Edgar Quinet; *Utilité des langues vivantes*, M. François Tugique; *Pour un nichel*, poésie de M. Edgar Grima; *De la Nouvelle-Orléans à New-York*, M. le Dr Alfred Mercier.

Académie de Musique.

Les nombreux engagements de M. Louis James, le tragédien, ne lui ont pas permis de donner plus d'une semaine à la Nouvelle-Orléans. Cette semaine de Revues aujourd'hui même par deux représentations—matin et soir—où la remarquable artiste paraîtra dans deux des pièces les plus applaudies de son répertoire: *Tapsoor* et *Richard III*. Nous vous avons dit à plusieurs reprises notre pensée sur le talent de M. James, nous n'avons plus qu'à vous recommander des Revues grande envergure où il vu faire son adieux.

Dépêche *Fatherland*, avec M. Kent Gardner dans le rôle principal.

Musée-Théâtre.

Que dames sont toujours en exhibition au Musée-Théâtre et les visiteurs ne leur manquent point. Il n'agit, en le cité, d'un vaudeville, d'un exposition de bonnets, d'une bagatelle en théâtre trois tableaux, entre bagatelle en théâtre trois tableaux, entre bagatelle en théâtre trois tableaux, entre